

NANDO DE COLO EN CHEF DE FILE

« LE FINAL FOUR



Tête de gondole du contingent français expatrié en Europe, Nando De Colo continue sa progression à Valencia. Une équipe remaniée dont le nouveau coach, Pesic, a fait du Français un sixième homme de luxe cette saison. Non sans succès puisque De Colo jouera ce soir sa qualification en quart de finale de l'Euroleague. Avant, pourquoi pas, de rêver plus haut.

Propos recueillis par Florent de LAMBERTERIE

Ce soir, vous recevez le Fenerbahçe pour un match qui peut vous envoyer en quart de finale de l'Euroleague. C'est le gros rendez-vous de votre saison ? Oui, c'est le gros match de l'année pour l'instant, j'espère qu'il y en aura d'autres. Ça va être quelque chose d'important, c'est une équipe très forte. On a perdu de

deux points à l'aller chez eux, donc il nous faut les battre de plus de deux points et on est sûr de passer.

Ce match marquera aussi le retour de Neven Spahija à Valencia, le coach qui l'avait fait venir ici il y a deux ans. C'est quelque chose de spécial ?

Plus pour lui que pour moi je pense. C'est vrai que c'est le coach qui m'a fait venir à Valencia et qui m'a donné confiance dans cette équipe. Il y aura forcément plus d'enjeu, la salle sera pleine pour son retour, donc la pression sera plus de son côté que du mien et c'est vrai que c'est marrant de jouer la compétition contre lui. Mais pour moi, le plus important c'est de gagner le match, quel que soit le coach en face.

Tu restes de ton côté sur ton meilleur match en Euroleague lors de la victoire à Kaunas la semaine dernière (17 pts, 3 pds et 4 ints)...

En plus, Victor Claver s'est blessé juste avant (absent pour deux mois pour une fracture au pied, rdm), donc ça fait un ailier en moins, qui avait beaucoup de temps de jeu en plus. Ça me permet d'avoir un peu plus de minutes.

Le dernier Français à avoir atteint le Final Four de l'Euroleague était Florent Piétrus, en 2007 avec Malaga. Tu te vois être le prochain ?

Pourquoi pas ? En plus Flo est encore avec moi donc on pourrait y aller tous les deux. Quand on y repense, on a vraiment très mal

démarré la compétition avant de bien se mettre dedans. Il y a un gros match qui nous attend ce soir et après, tout est possible.

Après avoir gagné l'Eurocup l'an dernier, tu as découvert l'Euroleague cette saison. C'est vraiment plus fort ?

Oui, franchement. Toutes les équipes sont un cran au-dessus de l'Eurocup et c'est très intéressant pour moi.

As-tu été surpris par le niveau ?

Non, parce que je joue toutes les semaines dans un championnat très relevé où toutes les équipes se valent, on le voit encore le week-end dernier, on joue à Zaragoza qui est 14^e du championnat et pourtant, tout se joue sur la fin (victoire de Valencia 78-72). En jouant en ACB, on s'adapte mieux à l'Euroleague derrière.

« On a déjà battu Madrid. Après, le Barça... »

Avec cette victoire, vous êtes désormais 3^e ex aequo avec Valladolid. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ça marche bien pour vous.

Oui, on réalise une bonne saison depuis l'arrivée du nouveau coach (ndlr : Svetislav Pesic). On doit être à deux défaites depuis (13v-2d), ce qui est très bien. On avait vraiment mal commencé, tout le monde en est conscient mais on s'est bien repris derrière. On a réussi à se qualifier pour le Top 16, la Coupe du Roi, on est bien placé en championnat... Jour après jour, on améliore notre niveau de jeu.

Pourtant, le début de saison avait été complètement raté (1v-6d). Comment l'analyses-tu ?

L'équipe, on l'avait, les joueurs sont restés les mêmes. Personnellement, je savais qu'on était capable de faire de grandes choses cette année mais il fallait encore quelqu'un

qui sache la gérer. Je pense que le premier coach (Manolo Husson) a eu du mal à ce niveau-là et l'arrivée de Svetislav Pesic a structuré les choses.

Sans ce début raté, tu ne te dis pas que vous auriez pu vraiment taquiner le Barça et le Real ?

Bien sûr qu'on se dit ça ! Tout le monde le dit, nous dans l'équipe mais aussi les gens à côté. C'est vrai que sans ce début de saison catastrophique, on aurait pu viser plus haut dès le début. Maintenant, ce qui est fait est fait il ne faut plus y penser. On a une saison à finir, l'Euroleague qui peut continuer et les playoffs qui vont venir plus vite qu'on ne le pense.

Ça veut dire que cette équipe a le potentiel pour concurrencer Madrid et Barcelone ?

On a déjà battu Madrid (58-52 le 6 février), alors pourquoi ne pas recommencer ? Après le Barça... Ils sont au-dessus des autres, selon moi.

Pesic est un coach extrêmement réputé qui a, entre autres, remporté l'Euroleague avec le Barça en 2003. Quest-ce que ça change de jouer pour un tel entraîneur ?

Il sait ce qu'il fait, il a le métier, l'expérience et c'est le plus important chez un coach. Quand tu compares les deux coaches qu'on a eus cette année, tu vois qu'il y en a un qui n'avait pas l'expérience que l'autre avait. Derrière, tous les petits détails dont tu as besoin pour gagner un match, Pesic nous les a enseignés.

Pà rapport à Erman Kurtic, réputé à pogne, c'est encore au-dessus ?

Ah oui, c'est bien au-dessus ! Ce n'est pas le même style, il sait ce qu'il veut et quand il le veut. Il faut que les choses soient faites comme il l'a décidé et pas autrement. Et si tout n'est pas en place, il tape une gifle. J'ai connu Erman Kurtic, Neven Spahija, des

R? POURQUOI PAS? »



Juan Hernandez / L'Espresso magazine

coaches qui sont très durs avec leur équipe et Pesic est encore un cran au-dessus. Mais à la fin, tu gagnes des matches donc il n'y a rien à dire.

Reste qu'avec lui, comme avec Hussein en début de saison, tu es passé d'un rôle de titulaire l'an dernier à un rôle de 6'

homme. Comment l'as-tu vécu ?

Je n'ai pas de souci avec ça. Lors de ma première année à Cholet, j'ai passé presque toute la saison en sortant du banc. Si dernière tu as ton temps de jeu, ce n'est pas un gros souci. Maintenant, c'est vrai que quand, dans ton équipe, tu passes d'une saison où t'es premier meneur à une saison où t'es

deuxième meneur, ça fait un petit choc parce que tu te dis que tu n'as même pas l'occasion de te battre pour voir qui est premier. Mais la hiérarchie s'est faite ainsi avec Manolo et elle a continué avec Pesic. Maintenant, je connais mon rôle et je fais avec.

Le nouveau meneur titulaire, Omar Cook, est-il vraiment plus fort ?

Ça, j'en sais rien. On est vraiment deux meneurs très différents. Lui, c'est le meneur organisateur et moi le meneur scoreur, donc on se complète bien. Personnellement, je peux alterner sur les deux postes arrière, donc je peux aussi jouer avec lui comme je le fais par moment depuis l'absence de Victor Claver. Après, le temps de jeu est là, donc je ne vais pas râler contre Omar.

Tu étais venu à Valencia pour devenir meneur à part entière. Est-ce toujours le cas ou souhaites-tu te réorienter vers un poste de combo, comme à Cholet ?

Je peux être combo, mais pas comme à Cholet où j'étais vraiment deuxième arrière qui revenait sur le poste 1 par séquence. Là, je suis meneur qui fait quelques séquences au poste 2 et c'est le basket qui me convient. La plupart du temps, je rentre pour Omar Cook et au fil du match, je passe au poste 2. Mais ça va, je peux prendre les shoots, j'ai des systèmes pour moi.

À trois-points en revanche, tu as vraiment baissé cette saison (25,8% en ACB et 23,3% en Euroleague, contre 30,6% l'an dernier). Il y a un lien ou c'est la nouvelle ligne ?

Non, ce n'est pas la réadaptation à jouer à l'aile puisque la plupart de mes shoots, je les prends quand je suis meneur. La ligne est plus loin donc évidemment, ça gêne un peu les premières semaines mais tu t'y habitues vite. Reste que c'est vrai, cette année mon pourcentage n'est pas terrible mais j'essaie de corriger ça.

Passons à l'équipe de France. On attend cet été une équipe très forte, avec le retour de beaucoup de joueurs NBA... J'ai eu un rendez-vous avec Vincent Collet,

Patrick Bessley et Florent Piétrus par la même occasion il y a maintenant deux semaines et on en a discuté. Mais j'attends de voir, parce que tous les ans c'est toujours pareil.

Le risque d'une concurrence accrue cet été t'inquiète-t-il ?

Pour l'instant, je n'y pense pas trop, je me concentre sur ce que j'ai à faire avec Valencia. On a encore quatre mois de saison et après seulement arrivera l'équipe de France. Si tout le monde est là, ce sera un plus pour l'équipe et chacun devra se battre pour sa place.

Reste que sur les postes extérieurs, tu es le seul sélectionnable potentiel à avoir une vraie expérience européenne de haut niveau. C'est un plus d'après toi ?

Bien sûr que oui. On va bientôt avoir un été très chargé avec un match tous les deux ou trois jours. Moi, comme les joueurs NBA, j'ai l'avantage de connaître ce rythme entre l'ACB

« Il ne me reste qu'un championnat inexploré, c'est la NBA »

et l'Euroleague durant la saison. Avec Florent Piétrus, on est les seuls dans ce cas, les joueurs NBA aussi ont un calendrier chargé mais c'est encore un autre basket, bien différent du basket NBA.

Tu es encore sous contrat pour un an avec Valencia, tu songes déjà à l'après ? Ton nom avait circulé du côté du Panathinaïkos l'été dernier par exemple...

Pour le Pana, oui, il y avait eu des contacts mais quand tu as l'occasion de jouer dans le championnat espagnol, qui est le seul championnat vraiment compétitif en Europe, surtout dans une équipe comme la mienne qui finit quatrième l'an dernier... Si t'as vraiment envie de jouer au basket, le championnat espagnol reste le plus intéressant.

Et la NBA ? Maintenant que tu as connu le vrai top niveau européen, la NBA reste-t-elle toujours aussi attractive ?

Oui, parce que ça reste une compétition que je n'ai jamais connue. En Europe, entre Cholet et Valencia, j'ai eu l'occasion de jouer dans toutes les coupes d'Europe. Il ne me reste qu'un championnat inexploré, c'est la NBA. ■



De Colo au rendez-vous

C'EST LA FÊTE pour Valence, troisième équipe espagnole qualifiée pour ces quarts de finale. Les vainqueurs de l'Eurocoupe 2010 ont gagné leur ticket après avoir dominé les Turcs de Fenerbahçe, s'appuyant sur une belle adresse extérieure (50 %) et un rebond verrouillé (40-31). Dans une ambiance phénoménale, c'était tout bonheur pour le meneur français **Nando DE COLO**, qui fut l'un des artisans du succès espagnol, en scurant 15 points (à 5/10) en dix-neuf minutes, terminant meilleur marqueur des siens

avec son coéquipier Javtokas. Son compatriote **Florent PIETRUS** aura été moins sollicité (10 min, 2 rbd), mais lui aussi est en quarts, et retrouvera le Real dans un choc espagnol. Le Panathinaïkos, champion 2009, a sauvé sa peau. Après une première partie de saison décevante, les cadors grecs ont tout de même assuré l'essentiel en se qualifiant sans trop de frayeur à Malaga, dans la foulée de leurs cadres Diamantidis et Nicholas (33 pts à eux deux). En revanche, les Grecs auront fort à faire face au champion en

titre barcelonais. Le Barça s'est d'ailleurs offert un dernier galop d'essai tranquille face à Ljubljana, sans Navarro, mais en faisant remarquablement tourner ses onze joueurs...

Tableau final

Quarts de finale

Du 22 mars au 6 avril,
au meilleur des cinq matches

Vitoria (ESP)

Maccabi Tel-Aviv (ISR)

Real Madrid (ESP)

Valence (ESP)

FC Barcelone (ESP)

Panathinaïkos (GRE)

Olympiakos (GRE)

Sienna (ITA)

Final Four, à Barcelone

Demi-finales

Vendredi 6 mai

Finale et match
pour la 3^e place

Dimanche 8 mai



GROUPE E. – HIER: Vilnius (LIT) - Vitoria (ESP), 68-77 ; Malaga (ESP) - Panathinaïkos (GRE), 61-77.

Classement : 1. VITORIA, 10 pts (+ 5) ; 2. PANATHINAÏKOS, 10 ; 3. Vilnius, 9 ; 4. Malaga 7.

GROUPE F. – HIER: Barcelone (ESP) - Ljubljana (SLV), 76-58 ; Rome (ITA) - Maccabi Tel-Aviv (ISR), 82-69.

Classement : 1. BARCELONE, 12 pts ; 2. MACCABI TEL-AVIV, 9 ; 3. Rome, 8 ; 4. Ljubljana, 7.

GROUPE G. – HIER: EP Istanbul (TUR) - P. Belgrade (SER), 65-67 ; Real Madrid (ESP) - Sienna (ITA), 77-95.

Classement : 1. REAL MADRID, 12 pts ; 2. SIENNE, 9 ; 3. EP Istanbul, 8 ; 4. P. Belgrade, 7.

GROUPE H. – HIER: Valence (ESP) - F. Istanbul (TUR), 82-68 ; Olympiakos (GRE) - Kaunas (LIT), 72-64.

Classement : 1. OLYMPIAKOS, 11 pts ; 2. VALENCE, 9 (+12) ; 3. F. Istanbul, 9 ; 4. Kaunas, 7.

En capitales, les équipes qualifiées.

L'Équipe – Vendredi 4 mars 2011

